

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 6

Rubrik: Page internationale

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Page internationale

MLF BRITANNIQUE

1300 femmes de Grande-Bretagne viennent de se réunir pendant deux jours à Newcastle pour la Conférence annuelle du MLF britannique.

Il est toujours intéressant de voir des femmes se rassembler en si grand nombre : ce forum a fait figure de retrouvailles. Discussions, explications, remises en question, pendant ces deux jours elles ont tenté de faire le point et de savoir ou en était le mouvement.

Les réunions du MLF ne sont plus ce qu'elles étaient il y a cinq ou six ans. Les femmes commencent à s'organiser sérieusement. Cela ne veut surtout pas dire qu'elles soient tombées dans le piège de la hiérarchie : pas de leader, des porte-paroles pour chaque groupe tout au plus. Un emploi du temps suivi à la lettre, deux crèches fonctionnant 24 heures sur 24 et permettant à toutes les mères de famille d'assister aux différentes activités l'esprit libre. A noter à ce propos que les crèches en question étaient tenues par des hommes de bonne volonté. Ce détail à son importance quand on sait le clivage qui a toujours existé à l'intérieur du mouvement.

Autrefois les réunions échouaient bien souvent à cause des frictions entre homosexuelles et non-homosexuelles, pas tant à cause des différences sur le plan sexuel qu'à cause des idéologies complètement opposées : la discussion revenant toujours au même point : faut-il ou non accepter les hommes. Quelque soit

l'ordre du jour, manifestation féministe, formation de syndicat, acceptation de la presse masculine aux divers événements féministes, les femmes n'arrivaient jamais à se mettre d'accord. Pour les homosexuelles, pas question de discuter avec l'ennemi, à savoir l'homme. Au mieux leur politique est celle de non-ingérence, toutefois aucun compromis n'est possible à leur avis.

Les autres femmes, les non-homosexuelles, sont dans la majorité pour un rapprochement.

Cette fois-ci, à Newcastle, il semble que les deux camps aient laissé tomber leur cheval de bataille, mis en veilleuse leurs antagonismes pour mieux se réunir et réfléchir à des problèmes urgents concernant les femmes de Grande-Bretagne. Et tout d'abord la loi sur l'avortement. Il peut paraître étonnant que les Anglaises aient encore à se battre à ce sujet quand on sait le nombre de Françaises, Italiennes et autres Européennes qui traversent la Manche chaque année pour subir une interruption de grossesse. On pourrait croire que, au moins en Grande-Bretagne, les lois soient très libérales à ce sujet. Et elles le sont en effet. Mais, et c'est là l'important, elles sont gravement menacées. Un député, M. White, veut faire passer un amendement très respectif à la loi. Une commission parlementaire a été formée pour réétudier la loi et si les femmes ne sont pas vigilantes, il se pourrait bien qu'elles perdent des libertés durablement acquises.

Le second grand problème abordé fut celui des refuges pour femmes battues. Les Anglaises peuvent, encore sur ce point, passer pour des privilégiées : il existe 33 refuges pour femmes battues en Grande-Bretagne. La France n'en a pas un seul. Pourtant, là encore les Britanniques ont beaucoup à faire : aucune loi ne protège une femme battue. Si un homme bat son chien, il sera condamné par un tribunal, il lui sera interdit de posséder un animal pendant trois ans. Si une femme est battue par son mari... elle n'a même pas la possibilité de le quitter. C'est le seul cas au monde où l'on renvoie la victime vivre avec son bourreau.

Pour résumer, le MLF britannique a établi une liste de six demandes prioritaires : crèches ouvertes 24 heures sur 24 ; avortement libre et contraception gratuite ; égalité des chances dans l'enseignement ; égalité des salaires ; indépendance légale et juridique ; fin des pratiques discriminatoires en ce qui concerne les homosexuelles. Il est intéressant de savoir qu'il est interdit à des homosexuels d'organiser des réunions. Certaines de celles présentes à Newcastle étaient en fait en liberté surveillée.

On pourrait croire qu'après des siècles d'oppression, les femmes ont appris la tolérance, la non-violence ; qu'après des siècles d'isolement elles connaissent l'importance du dialogue. La conférence de Newcastle montre qu'en fait rien n'est acquis et que les femmes commencent tout juste à tirer les leçons du passé.

Marie-Pierre Carreter.

les moyennes suivantes par jour ouvrable :

	entretien	repas	enfants
Belgique	2,2	2,0	1,4
Canada	3,5	2,0	2,0
France	4,1	1,7	1,5
Japon	5,8		2,1
Etats-Unis	3,1	1,6	1,4

Valeur : En Allemagne, on a calculé que si le travail des ménagères était rétribué au salaire moyen de base des ouvrières, on arriverait à un total de 166 mille millions de marks, soit plus de la moitié de tous les salaires versés aux ouvriers et employés du pays. An Canada, en 1971 déjà, on a estimé, sur une base très prudente, que le travail des ménagères représentait le 11 % du PNB, soit plus de 10 milliards de dollars. Une enquête faite par l'Université de Columbia aux Etats-Unis a analysé les salaires payés dans les restaurants, blanchisseries, etc., sur cette base, elle a évalué, pour une famille de 4 personnes, à 5600 \$ par an la contribution de la femme aux travaux domestiques, 1300 celle du mari et 700 celle de chacun des enfants entre 12 et 17 ans ; dans le cas d'une famille avec 4 enfants dont un bébé, on arrive à 8400 \$ pour la femme et 1700 pour le mari. Une autre enquête, faite en 1972 aux Etats-Unis, a tenté de comparer, groupe d'âge par groupe d'âge, le gain moyen des femmes occupées à plein temps avec le gain correspondant sur le marché du travail aux activités domestiques ; on arrive ainsi par exemple aux valeurs suivantes :

	travaux domestiques	activité professionnelle
15-19 ans	\$ 5.389	4.194
24-29	6.417	7.495
40-44	5.908	7.341
60-64	2.942	7.052
65-69	2.250	5.456

d'après Housewives and the Economy (publié par Alliance UCF, Genève).

Sports

Le 24 avril, à quelques heures de distance, deux records mondiaux de lancer du disque sont atteints : par un athlète russe, Faina Melnik, avec 70,50 m. et par l'Américain Mac Wilkins avec 69,18 m. Huit jours plus tard, Mac Wilkins atteignait 70,86 m. Faina Melnik la rattrapera-t-elle ?

Perle Bugnon-Seretan.

Association Joséphine Butler

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

On oublie souvent que les premières féministes anglo-saxonnes (au XIX^e siècle) ont lutté pour l'abolition de l'esclavage, de la prostitution, de l'alcoolisme et qu'elles se sont mises à réclamer le droit de vote et d'éligibilité, parce qu'elles avaient le sentiment que leur lutte serait plus efficace si elles pouvaient intervenir politiquement.

C'est en 1879 que fut fondée en Suisse, l'association du SOU POUR LE RELÈVEMENT MORAL, qui devint bientôt le SOU JOSEPHINE BUTLER : chaque membre s'engageait à verser un sou par semaine. L'association a changé de nom, il y a quelques années : elle est devenue l'ASSOCIATION JOSEPHINE BUTLER ; un sou, on s'en doute, ne suffit plus à mener une action de bienfaisance efficace.

Réunion vivante au centre paroissial de Saint-Jacques : après la partie administrative, un sympathique dinet fut servi par des paroissiens et l'après-midi fut consacré à l'exposé très intéressant de M. Alain Girardet, responsable de Point Fixe.

Point Fixe, qui dépend du Centre social protestant, est l'une des œuvres soutenues par la branche vaudoise de l'Association Joséphine Butler. C'est un centre d'accueil, d'écoute, qui essaie d'aider une catégorie de la population que M. Girardet se

défend de définir avec trop de précision, afin que les clients éventuels ne se sentent pas dès l'abord « classés » : des marginaux, prostitué(e)s, homosexuel(les)...

Point Fixe : un téléphone, un bureau et une présence, c'est tout. M. Girardet a choisi l'attitude passive, l'approche lente de ces milieux. Il s'est fait connaître, bien sûr, mais il ne cherche pas à s'imposer (comme certains bureaux sociaux officiels qui vous donnent des rendez-vous impératifs). Son aide est plus psychologique que matérielle ; les personnes qui viennent vers lui ont souvent des problèmes financiers, mais le secours en argent est difficile, l'attitude de ces marginaux envers l'argent étant très ambiguë. (Il y a toujours des dettes, c'est presqu'un alibi inconscient ; puisque j'ai des dettes, je dois continuer à me prostituer...). La réinsertion professionnelle n'est pas impérative : il faut avant tout une longue remise en confiance.

Ailleurs ? A Genève : l'Association Joséphine Butler aide « SOS Femme », le service de Sœur Jeanne, service qui n'est pas centré uniquement sur la lutte contre la prostitution, mais accueille alcooliques et droguées. En Suisse allemande, ce genre de centres d'accueil est plus rare : on connaît la Mitternachtmission de Berne, tandis que Zurich n'a rien.

Simone Chapuis.

Assemblée générale de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP)

les 14 et 15 mai

En organisant son A.G. à Altorf, la FSFP espérait rencontrer les protestantes minoritaires de la Suisse centrale, cette partie de l'Eglise que l'on nomme en langage ecclésiastique « la diaspora ». Ce fut plus que cela : nous y fûmes accueillies, reçues, et nous avons pu rencontrer les familles d'Altorf et d'Erzfeld.

Assemblée générale sans histoire, présidée par Mme V. Täuber, avec l'élection au comité suisse de Mme Pierrette Ryf de Neuchâtel en remplacement de Mme Claudine Gander et de Mme Gertrud Lieb de Gränichen ; l'admission d'une section de la Frauenhilfe de Saint-Gall. Dans les nouvelles ont pu relever le stand de la FSFP à la foire de Bâle tenu par les « Bananenfrau » de Bâle et de Frauenfeld qui distribuaient gratuitement des centaines de bananes et dépliants pour attirer l'attention du public sur les problèmes de la production à la consommation.

Le samedi matin, après avoir discuté en petits groupes sur des cas concrets touchant l'avortement, l'objection de conscience, etc., nous avons entendu un exposé de M. Christian Zangerer, intitulé : « D'où viennent nos prises de positions ? ».

Dans la discussion qui suivit, on releva l'importance des trois « missions » prophétiques, proposées par l'orateur pour les chrétiens d'aujourd'hui : mission prophétique (critique), de réconciliation, et de libération. L'une des questions soulevées, qui nous interroge toutes et sur laquelle nous nous sommes séparées fut celle-ci : comment prendre des décisions ou des positions « prophétiques » sans se sentir aussi exclu de l'Eglise-institution ou être taxé naïvement de gauchisme, comment vivre sa foi dans une Eglise assez large pour sentir son appartenance à une communauté agrandie, souvent insaisissable ?

Janine Rappaz.

L'EMERAUDE DE LA SARDIGNE

VOLS SPÉCIAUX:
OLBIA-COSTA SMERALDA

Vols directs tous les jeudis du 1^{er} juillet au 26 aout 1976 par avion DC9 Ati Aero Transport (italien) subsidiaire d'Alitalia - dès Fr. 25.-

Le nom même de ces îles évoque à leur belle nature et à leur couleur ambrée. Leur eau, bleue et cristalline, née du ciel entre le ciel et la mer, est critique adorables pour vacances. Demandez nos prix fort intéressants d'appartements, de résidences, de résidences-hôtels, de hôtels, de restaurants, de résidences-bungalows et deux grands hôtels, l'un à Olbia, la Costa Smeralda et l'autre à Porto Cervo.

Demandez notre brochure Sardaigne-Mezzo-giorno à votre agent de voyage habilité ou à:

SAGITTAIR tours

London Air Tours

AGENCE: 64-66, rue de Lausanne - 1202 GENEVE
Réservation: (02) 328003 - 314495 - 317466
ou votre agence de voyages habituelle